

CENTRE
RÉGIONAL DE LA PHOTOGRAPHIE
HAUTS-DE-FRANCE

CRPV

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

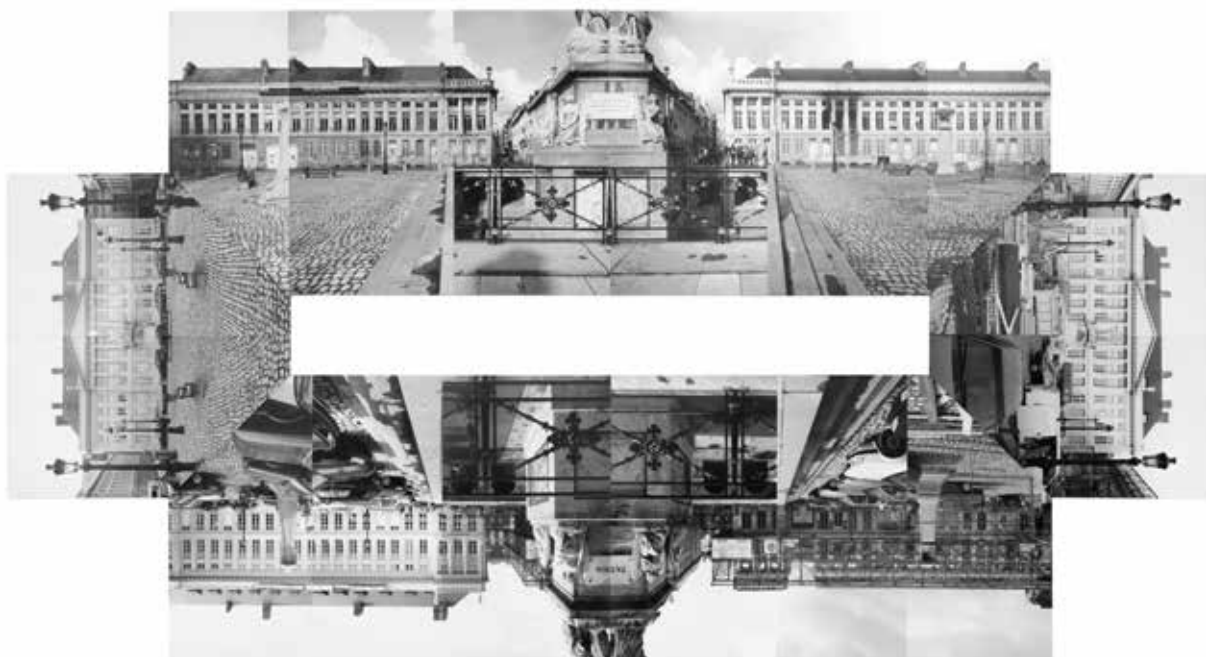
METAPHORAI

UN CHOIX DANS LA COLLECTION CONTRETYPE

Isabelle Arthuis, Elina Brotherus, Vicente De Mello, JH Engström, Enikő Hangay,
Isabelle Hayeur, Philippe Herbet, Angel Marcos, Alain Paiement, Sébastien Reuzé, Satoru Toma

9 JUIN

...
19 AOUT 2018



Contact presse

Juliette Deschodt
 communication@crp.photo
 + 33 [0]3 27 43 57 97

**CRP/ Centre régional
de la photographie**

Galerie de l'ancienne poste
 Place des Nations
 59282 Douchy-les-Mines / France

En train Gare TGV de Valenciennes :
 45 min de Lille
 1h40 de Bruxelles
 1h50 de Paris

www.crp.photo

Retrouvez-nous sur facebook, twitter et
 instagram!

Partenaire de l'exposition

Metaphorai s'inscrit dans le parcours
 artistique estival 2018 **Plein Soleil, l'Été
 des centres d'art contemporain** coordonné
 par d.c.a / association française de
 développement des centres d'art.

**Metaphorai****Un choix dans la collection
Contretype**

9 juin ... 19 août 2018

Visite Presse

vendredi 8 juin / 11h

Inauguration

samedi 9 juin / 12h30

suivie d'une lecture-concert par le comédien
Franck Andrieux et le violoncelliste **Timothée
 Couteau** à 14h.

Entrée libre

mardi ... vendredi
 13h ... 17h
 samedi / dimanche / jours fériés
 14h ... 18h

Vernissage Contretype, Bruxelles

mardi 5 juin 2018 / 19h

A l'occasion du vernissage de l'exposition
L'industrie... et apres? : rencontre sur le
 thème des résidences de création avec
Satoru Toma, artiste et **Danielle Leenaerts**
 pour Contretype/ **Claire Chevrier**, artiste et
Muriel Enjalran pour le CRP/.

Contretype 4A Cité Fontainas
 1060 Bruxelles

**Projection du film *The Area* de
David Schalliol**

samedi 23 juin / 19h - Prix libre

David Schalliol, lauréat du programme
Resilient Images, présente en avant première
 son dernier film *The Area*. La projection sera
 suivie d'une rencontre avec l'artiste, en
 partenariat avec Le Labo CCP
 Cinéma l'Univers
 16 rue Georges Danton
 59000 Lille



METAPHORAI

UN CHOIX DANS LA COLLECTION CONTRETYPE

Isabelle Arthuis, Elina Brotherus, Vicente De Mello, JH Engström, Enikő Hangay, Isabelle Hayeur, Philippe Herbet, Angel Marcos, Alain Paiement, Sébastien Reuzé, Satoru Toma.

« Il faut réveiller les histoires qui dorment dans les rues et qui gisent quelquefois dans un simple nom, pliées dans ce dé à coudre comme les soieries de la fée¹. »

Le CRP/ s'associe pour son exposition estivale à Contretype, centre pour la photographie contemporaine à Bruxelles pour co-construire un projet autour de leurs collections respectives, nées de l'activité de production et de résidence de ces deux structures.

A Douchy-les-Mines, le centre d'art présente une exposition autour du regard artistique et poétique que posent les artistes sur la Ville à partir d'un choix d'œuvres de la collection de Contretype qui propose depuis 1997 un programme de résidences invitant des photographes venus du monde entier à se confronter à la capitale européenne. Il s'agit de redéployer leur recherche artistique à son contact et de produire des œuvres qui forment aujourd'hui un ensemble exceptionnel d'images sur la Ville, éclairant ses identités multiples et mouvantes.

À Athènes, les transports en commun sont appelés «Metaphorai». L'on prend ainsi une «métaphore» pour se rendre au travail. La ville est en effet comme une langue avec sa syntaxe propre, ses figures de style, sa rhétorique « cheminatoire ». Les artistes présentés dans le cadre de l'exposition *Metaphorai*, à travers leurs œuvres donnent naissance à des objets et des images qui documentent et restituent sa fonction narrative. Ils produisent alors autant de récits sur Bruxelles et révèlent sa dimension métaphorique et son pouvoir de métamorphose.

Hétérogène et mouvante, la ville est propice à toutes les métamorphoses. « *La forme d'une ville change plus vite hélas que le cœur d'un mortel* » nous dit Baudelaire dans ses *Tableaux parisiens*. L'objectif des photographes capte des fragments d'un espace urbain appelé à de perpétuelles modifications et catalyseur d'histoires et de légendes en attente d'être réactivées.

Alain Paiement indique explicitement dans son titre, qu'il dresse un état des lieux, avec la vue stéréoscopique d'une place monumentale dépliée comme un quadrilobe dans une composition en miroir. Cet artiste canadien premier résident de Contretype à travers ses photomontages numériques, reconstruit les espaces au moyen de quelques paramètres simples : la frontalité, le recto-verso, la symétrie et la récurrence de l'idée du double, ici associés pour Bruxelles à une démarche de promeneur. Il révèle à travers ce procédé, les strates d'histoires qui se superposent et coexistent recomposant un patrimoine hybride qui caractérise la Bruxelles contemporaine.

¹ Michel de Certeau, Luce Giard, Pierre Mayol, *L'Invention du Quotidien, II : Habiter, cuisiner*, Collection Folio essai, Gallimard, 1994, p.203.

Vicente De Mello et ses images silencieuses explore le potentiel fictionnel de la nuit quand la ville dort et que seul dans sa chambre, il projette sur les murs des motifs et construit des théâtres d'ombres ; ces mises en scène nous font basculer dans l'onirisme et le fantastique, troublant notre perception et introduisant le doute et le trouble sur la présence des objets photographiés.

Enikő Hangay à travers ses séries photographiques se joue des échelles et compose à travers ses images, des visions de la Ville intimes et sensibles. Elle épure certains horizons urbains jusqu'à l'abstraction des lignes qui se muent soudain en portée musicale. Il s'agit de détourner et décontextualiser les signes urbains pour faire ressortir leur potentiel poétique.

C'est aux solitudes des femmes et des hommes des grandes villes que s'intéresse **Angel Marcos**. Il nous raconte dans ses tableaux photographiques rétro-éclairés d'impossibles rencontres comme ce passant à l'arrêt devant cette femme sur papier glacé qui cristallise la solitude de nos désirs.

Surgissent dans la ville des apparitions surprenantes comme celle d'un rhinocéros échappé du passé colonial de la Belgique. **Isabelle Arthuis** sur les traces d'un promeneur bruxellois, nous livre les images d'une Bruxelles culturelle et hétéroclite où se mêlent paysages, portraits et détails de peintures qui en entrant en résonance, activent une narration inédite sur la Ville et disent sa complexité.

Fantasmagorie urbaine ; un ciel immense et vide repousse la ligne des toits tout en bas du cadre ou laisse échapper une effusion de couleurs variées comme une pyrotechnie ; **Elina Brotherus** renversant les rapports d'échelle compose un horizon urbain nouveau.

Des points lumineux forment dans les nuages une constellation étrange, **Sébastien Reuzé** à travers ses objets photographiques, crée des ambiances colorées qui semblent se rapporter à une ville artificielle aux ciels irréels. Jouant sur le trouble numérique, il se plaît à proposer une errance virtuelle dans Bruxelles ouvrant des percées oniriques et contemplatives dans le réel, où un rien suffit à faire basculer le quotidien vers le fantastique.

Peu de présence humaine dans une ville pénétrée par la végétation où la frontière entre le monde rural et le monde urbain est diffuse ; pelouses et bouquets d'arbres chantent toutes les nuances du vert. **Satoru Toma** est imprégné par le souvenir des « akichi » (terrain vague) de son enfance plaçant le paysage au centre de ses travaux. A travers la marche et l'errance, il requalifie ses espaces à la marge qui ont échappé à la standardisation, les ré-énonce en les arpentant comme des espaces de liberté.

JH Engström se perd dans la Ville à la recherche d'espaces désertés. Dans ses images, les feuillages sont dissous jusqu'à la transparence dans

une lumière ocrée et enveloppent des édifices abandonnés ; les ruines se dressent comme le fantôme d'une ville étrangère, inconnue. Les images sont les témoins d'histoires naufragées et nous renvoient à la confusion de nos sentiments face à l'évanescence des choses.

Silhouettes humaines estompées dans un camaïeu de gris et un treillis de losanges superposés, ou bustes de vieilles statuaires émergeant d'un chantier. **Isabelle Hayeur** par une technique de collage numérique, superpose les images et enclenche des histoires qui nous font nous interroger sur les relations de nos sociétés à leurs territoires, nous renvoyant à une mémoire fragmentée et parcellaire, notamment celle ici de l'histoire coloniale. Comme des fractures ou des cicatrices ouvertes dans la Ville sur des histoires en attente d'être résolues.

« Les récits des lieux sont des bricolages. Ils sont faits avec des débris de monde². »

Clin d'œil poétique, trompe l'œil urbain proposé par **Philippe Herbet** avec l'image de ce bus pour touristes au cœur du quartier des affaires européennes de Bruxelles qui nous transporte dans un paysage de montagne. La nature surgit ainsi au cœur de la capitale au travers de cette peinture alpestre un peu naïve reproduite sur la carrosserie.

Cadrages et éclairages recréent ainsi une ville étrange, quasi désertée par ses habitants, enveloppée dans des lumières oniriques ou rendue à la sobriété du noir et blanc et à la rigueur géométrique des compositions. Les photos dessinent des itinéraires au fil des déambulations et des errances des photographes et témoignent de leur rencontre avec Bruxelles. Ils rendent la parole à la Ville et lui confèrent une profondeur en fabriquant des récits et en mettant à jour ses strates historiques. Ils débusquent le fantastique tapi dans ses décors familiers et quotidiens et par leurs gestes se constituent en archivistes de la Ville.

Les récits urbains qu'ils composent *« l'affectent d'une profondeur inconnue à inventorier, ils l'ouvrent à des voyages. Ce sont les clés de la Ville : ils donnent accès à ce qu'elle est, mythique³ »*

Muriel Enjalran
Commissaire d'exposition et directrice du CRP/

² *Ibid* p. 163.

³ *Ibid* p. 202.

BIOGRAPHIES DES ARTISTES

Isabelle ARTHUIS

Née en 1969 au Mans, en France. Vit et travaille à Bruxelles en Belgique.

Formée à l'Ecole des Beaux-Arts de Rennes, Isabelle Arthuis poursuit un travail sur l'image, à la fois comme un moyen de saisir le monde et d'y participer activement. Les expériences de ses voyages, de ses séjours et de ses rencontres l'amènent à explorer différents modes de production et de présentation des images. Ses photographies en noir et blanc ou en couleur, d'un format allant de celui d'une carte postale à la taille d'une affiche publicitaire, trouvent leurs sources formelles principalement dans le cinéma et la peinture.

Isabelle Arthuis a bénéficié d'une résidence d'artiste à Bruxelles-Contretype en 2000. Le résultat de cette résidence a été exposé sous le titre *Bruxelles active* chez Contretype, Bruxelles. En 2013, La National Gallery d'Islande lui consacre une rétrospective ainsi qu'un ouvrage monographique. Ses œuvres sont conservées dans plusieurs collections publiques et privées internationales (Stedelijk Museum d'Amsterdam, Frans Hals Museum de Haarlem, National Gallery of Iceland, Living Art Museum de Reykjavik, MOMA de New York, Victoria & Albert Museum de Londres, Bibliothèque Kandinsky du Centre Pompidou, FNAC, FRAC Bretagne, etc). En 2014, elle expose *La Première image* à Trégor en France et montre sa série *Bruxelles Active* dans le cadre de l'exposition collective *Bruxelles à l'infini* organisée par Contretype à La Centrale Electrique, Bruxelles.

Elina BROTHERUS

Née en 1972 à Helsinki, Finlande. Vit et travaille entre Helsinki et Avallon.

A travers la photographie et la vidéo, Elina Brotherus explore le « paysage émotionnel », les sentiments de l'individu, et comment l'un se construit à travers les autres. Elle se prend pour modèle et se nourrit de sa propre vie pour élaborer ses images. Bien que ses autoportraits dominent son œuvre, elle n'interprète jamais de rôles et ne crée pas de mises en scène. Ses paysages révèlent tout autant la nature de ses sentiments.

Après un Master of Science (Chimie) à l'Université d'Helsinki (1997), Elina Brotherus a obtenu en 2000 une maîtrise en photographie à l'Université d'Art et de Design d'Helsinki (actuellement Université Aalto). L'artiste a exposé chez Contretype à plusieurs reprises depuis 1999 et après une résidence en 2001-2002, le centre d'art lui consacre une exposition monographique en 2017-2018 avec sa série *Carpe Fucking Diem*.

Son travail a été monté dans de nombreuses institutions en France et à l'étranger comme au Optica center for contemporary art, Montréal en 2013, au Centre Pompidou, Paris ou encore en 2017 au Mindepartementet, Stockholm.

Vicente DE MELLO

Né à São Paulo, Brésil en 1965. Vit travaille à Rio de Janeiro, Brésil.

Après avoir étudié l'art et l'architecture au Brésil, Vicente de Mello bénéficie d'une résidence d'artiste à Bruxelles-Contretype en 2012. Lors de ce séjour, il réalise la série *Silent City*.

« Décontextualisé, détourné, le réel chez Vicente de Mello est l'expression d'une inquiétude sur le monde, d'un doute perpétuel sur la présence des choses. Son travail s'inscrit dans une tradition historique de réflexion sur le médium photographique. Il ne s'agit pas de représenter le réel mais de l'interpréter, de le transformer et, par là, de créer un répertoire de formes nouvelles. Cette manière d'isoler l'objet photographique contribue à créer un lexique stylistique visuel que seule la photographie peut générer. Les images nous renvoient à une autre réalité et nous font basculer dans une rêverie féconde. Sollicitant notre psychisme et notre imaginaire, l'artiste nous livre les clefs d'une nouvelle interprétation du monde. À chacun dès lors d'établir ses correspondances et de laisser, dans cette dérive du regard, surgir des figures de l'Absence. » *Extrait texte exposition MEP, 2007.*

Son travail a été présenté régulièrement depuis 1998 en Amérique du Sud et en Europe, notamment à la Maison Européenne de la Photographie à Paris en 2007.

JH ENGSTRÖM

Né en 1969 à Karlstad en Suède. Vit et travaille entre Paris et Smedsby, Suède.

JH Engström est diplômé du Département Photographie et Cinéma de l'Université de Göteborg. En 2003, il est invité pour une résidence d'artiste à Bruxelles-Contretype où il fait l'expérience de la solitude, profondément ressentie dans une ville où ses rencontres n'ont pas débouché sur de plus amples partages. Aussi ses images mettent-elles en exergue une solitude d'ordre existentiel, intrinsèque à la condition de l'homme dans sa singularité. Avec une forme de noirceur, parfois de brutalité, l'errance d'Engström accuse cette solitude par une esthétique à la fois dure et enveloppante, due notamment aux prises de vues nocturnes.

En 2012, JH Engström est lauréat de la compétition « Best Book design from all over the World » pour son ouvrage *La Résidence*, publié par les Editions Journal en 2010, avec l'aide de Contretype. Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions dont *Trying to Dance* à la Galerie VU, Paris en 2006, au Hasselblad Center, Göteborg en 2007 ou à la Galerie Le Lieu, Lorient, France et au Centre Atlantique de la Photographie, Brest, France 2010.

Enikő HANGAY

Née en 1976. Vit et travaille à New York, USA.

Eniko Hangay a étudié la photographie et la sculpture aux États-Unis. Les séries photographiques d'Enikő Hangay mêlent expériences personnelles et description de son environnement proche.

L'artiste décèle des correspondances entre le bâti et des objets personnels. Dans ses photos, les détails à taille humaine côtoient des éléments d'espaces publics, soulignant par ces différences d'échelles les références personnelles et les lieux urbains. Elle rend harmonieux les rapports un peu mystérieux qui lui apparaissent entre le monde connu et inconnu. Pendant sa résidence à Bruxelles en 2012-2013, elle a poursuivi son travail dans ce sens en livrant des visions poétiques de la Ville. Depuis 1998, elle a participé à de nombreuses expositions personnelles et collectives, parmi lesquelles on peut citer: Contemporary Hungarian Photo Biennial, Pécs en 2007 ; *Present Continuous*, Mai Manó House, Budapest en 2008 ; Lianzhou International Foto Festival, China en 2010 ; *Reality On Cloud 9*, Institut culturel Hongrois, Bruxelles, en 2010 également.

Isabelle HAYEUR

Née en 1969. Vit et travaille à Montréal, Québec.

Isabelle Hayeur est une artiste canadienne œuvrant dans le champ de l'image. Elle est connue principalement pour ses montages numériques grands formats, mais elle a aussi réalisé plusieurs installations *in situ*, des œuvres d'art public, des vidéos. Son travail s'inscrit dans une critique écologique et urbanistique. Elle s'intéresse particulièrement au devenir des lieux et des cultures à l'ère de la mondialisation. Par le biais des techniques de transformation de l'image, elle réalise des paysages imaginaires où le territoire est observé selon une perspective tout à la fois environnementale, archéologique et anthropologique. Les sites qu'elle représente sont le fruit de subtiles manipulations infographiques où elle amalgame en une image parfaitement unifiée une diversité de lieux et de temps historiques. Depuis la fin des années 1990, Isabelle Hayeur sonde les territoires qu'elle parcourt pour comprendre comment nos civilisations contemporaines investissent et façonnent leurs environnements. Sa pratique artistique s'avère à la fois politique et poétique, et dénote un constant souci de brouiller les pistes afin de mettre en relief l'ambivalence de notre rapport au monde.

Ses œuvres ont été largement diffusées et ont fait l'objet de plusieurs expositions importantes notamment au Musée d'art contemporain de Montréal, au Musée des Beaux-arts du Canada (Ottawa), au Massachusetts Museum of Contemporary Arts (North Adams), au Neuer Berliner Kunstverein (Berlin), au Centre culturel canadien (Paris), au Casino Luxembourg Forum d'art contemporain (Luxembourg), au Today Art Museum (Beijing), Hiroshima City Museum of Contemporary Art (Hiroshima) et aux Rencontres internationales de la photographie à Arles.

Isabelle Hayeur a réalisé une résidence chez Contretype, à Bruxelles, en 2008 et y a exposé le résultat sous le titre *Formes de monuments* en 2009.

Philippe HERBET

Né en Belgique en 1964. Vit et travaille à Liège et ailleurs.

Après avoir suivi des cours de photographie à l'école des Beaux-Arts de Saint-Luc, à Liège, la photographie, l'écriture et les voyages vers l'Orient occupent la majeure partie de son temps. Passionné de littérature autant que d'image, Philippe Herbert est un voyageur, un errant poétique. Son travail photographique est vivant et complexe à l'image d'un rhizome qui se déploie. Il y convie souvent l'écriture en associant textes et images.

Il a réalisé une résidence d'artiste à Bruxelles-Contretype en 2002-2003, qu'il a choisi de consacrer au quartier européen à Bruxelles. Il expose régulièrement en Belgique et à l'étranger, dernièrement en 2016 à l'ENS, bibliothèque Diderot, Lyon, France et à la Société libre d'Émulation, Liège, Belgique avec son projet *Les Filles de Tourgeniev*.

Angel MARCOS

Né en 1955 à Medina del Campo, Espagne. Vit et travaille à Madrid et Valladolid, Espagne.

Invité en 1999 à réaliser une résidence à Contretype, Angel Marcos engage alors un travail sur le thème de l'être ensemble. Pour l'essentiel issues de mises en scènes, ses photographies sur caissons lumineux empruntent ce dispositif publicitaire particulièrement présent dans les villes pour spectaculariser la relation homme-femme, dans des contextes privés ou publics. Bruxelles devient alors le décor où se jouent – s'interprètent – les rôles qu'endossent les uns et les autres, avec la ville pour arrière-plan.

Angel Marcos expose fréquemment ses travaux et participe à des colloques sur la photographie. Il est le créateur et le coordinateur de l'Atelier de l'Image, un studio consacré au développement, à la recherche et la promotion de la photographie, de la vidéo et de la publicité. Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions dans le monde, notamment en 2014 où il participe, avec *The Intimate Subversion* à la 55e Biennale de Venise, Italie.

Alain PAIEMENT

Né en 1960 à Montréal où il vit et travaille actuellement.

Diplômé de La Cambre, Bruxelles et de l'Université de Paris 1, Alain Paiement enseigne à l'École des arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal. Il a été le premier photographe à bénéficier d'une résidence d'artiste chez Contretype à Bruxelles en 1997.

Sa pratique se déploie entre peinture, installation, photographie et vidéo avec un intérêt pour la géographie et les procédés cartographiques. Deux principaux ensembles d'œuvres ont caractérisé sa production à ce jour : des sculptures photographiques représentant des espaces architecturaux, basées sur la transformation de la sphère optique (1986-2000) ; des mappings photo-cartographiques, vues aériennes improbables d'espaces domestiques et publics, entre mise à plan (1996-2004) et projection tridimensionnelle (2005-2013). Depuis quelques années, Alain Paiement utilise de plus en plus souvent les technologies numériques pour construire ses images. Les œuvres redeviennent bidimensionnelles, rappelant à nouveau les cartes géographiques, comme la pièce *Sometimes square* (version 1997) présentée lors de la Biennale de la Photographie de Liège en octobre 1997. A l'occasion de sa résidence avec Contretype, il s'est attaché à redécouvrir Bruxelles dans ses bouleversements urbains et architecturaux.

Sébastien REUZÉ

Né à Neuilly-sur-Seine, France, en 1970. Vit et travaille à Bruxelles.

Diplômé de l'École Nationale des Arts Visuels de La Cambre c'est en x qu'il est invité dans le cadre des Résidences d'artistes par l'Espace Photographique Contretype, Bruxelles et par le Centre Vu/Méduse, Québec.

La pratique photographique de Sébastien Reuzé naît d'observations subtiles, d'attitudes contemplatives et d'itinéraires hasardeux. L'artiste réalise des photographies sur des supports variables représentant des vues de ciels, de terres, d'habitats collectifs, de bâtiments administratifs, intérieurs domestiques, autoroutes, pistes d'aéroports... Les dispositifs photographiques modifient l'approche du spectateur, notre perception et nos relations aux espaces, à l'environnement quotidien.

Son travail photographique est régulièrement exposé en Belgique, en France, au Canada, en Angleterre et en Allemagne. En 2003, son travail fait l'objet d'une exposition personnelle à La Criée centre d'art contemporain, Rennes et chez Contretype, Bruxelles. En 2014, il présente ses travaux à la Biennale Internationale de Photographie de Liège. Il expose régulièrement à la Galerie Catherine Bastide à Bruxelles.

Satoru TOMA

Né en 1976 dans la préfecture de Gunma, Japon. Vit et travaille à Bruxelles.

Après des études de Lettres françaises à l'université de Tokyo, c'est en France qu'il amorce en 1998 un travail artistique. Diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Visuels (ENSAV) – La Cambre, il a participé à de nombreuses expositions collectives depuis 2005. En 2009, il obtient sa première exposition personnelle à la Galerie Vertige, Bruxelles.

Satoru Toma s'intéresse dans son travail photographique aux espaces abandonnés, terrains vagues et espaces transitoires (rond-points, passages, métros, autoroutes). Ce sont des espaces à partir desquelles il imagine ce qui s'est passé et ce qui se passera. "Akichi" signifie en japonais terrain vide, terrain vague, terrain inoccupé. C'est un espace libre sans fin. Le paysage marginal, ou les coulisses urbaines, plutôt que la scène principale... Cet envers du décor, par des détails révélateurs, renvoie à un état politique et social du paysage. Ce sont des paysages qui ne s'imposent pas aux regards dont il essaie de révéler les états.

L'exposition personnelle que lui consacre Contretype en 2011: *Bruxelles - Limites*, projet photographique réalisé en résidence à Bruxelles-Contretype, est axé sur les limites du territoire de la ville. Depuis son arrivée à Bruxelles, Satoru Toma a sillonné la ville et a méthodiquement exploré ses différents quartiers.

Œuvres présentées au CRP/ :

Isabelle ARTHUIS

Extrait de la série
Bruxelles active, 2000
Tirage N/B Inkjet, 47 x 56 cm
Collection Contretype
© Isabelle Arthuis

Elina BROTHERUS

Extrait de la série *The new painting*,
Broken Horizon 2, 2001
C-print sur aluminium, 80 x 101 cm
Collection Contretype
© Elina Brotherus

Vicente DE MELLO

Extrait de la série
Silent city, Théâtre d'ombre, 2012
Tirage digital N/B, 120 x 120 cm
Collection Contretype
© Vicente De Mello

JH ENGSTRÖM

Extrait de la série
Je suis où (La résidence), 2003
C-print, 90 x 120 cm
Collection Contretype
© JH Engstrom

Enikő HANGAY

Extrait de la série
Dessin de la ville,
cordes de voile, 2012
Photo, 40 x 60 cm
Collection Contretype
© Enikő Hangay

Isabelle HAYEUR

Extrait de la série
Formes de monuments,
Monuments aux hommes
des carrières III, 2009
Tirage couleur Inkjet, 52 x 78 cm
Collection Contretype
© Isabelle Hayeur

Extrait de la série
Formes de monuments,
Le Congo reconnaissant II, 2009
Tirage couleur Inkjet, 57 x 78 cm
Collection Contretype
© Isabelle Hayeur

Philippe HERBERT

Extrait de la série *Bruxelles-Europe*,
2002-2003
C-print, 53 x 53 cm
Collection Contretype
© Philippe Herbert

Angel MARCOS

La chute 33, 2000
caisson lumineux,
duratrans adhésif sur plexiglas,
51 x 66 cm
Collection Contretype
© Angel marcos

La chute 39, 2000
caisson lumineux
duratrans adhésif sur plexiglas,
51 x 66 cm
Collection Contretype
© Angel marcos

Alain PAIEMENT

Un Etat des lieux, 1997, martyrs
Photo, 110 x 180 cm
Collection Contretype
© Alain Paiement

Sébastien REUZE

Extrait de la série
Constellations, 2002
Tirage couleur Inkjet, 90 x 120 cm
Collection Contretype
© Sébastien Reuzé

Saturo TOMA

Extrait de la série
Bruxelles Limites, 2009-2010
Tirages digitaux à encres
pigmentaires, 65 x 79 cm
Collection Contretype
© Saturo Toma



Première page /
Alain Païement
Un Etat des lieux, 1997, martyrs
Photo 110 x 180 cm
Collection Contretype
© Alain Païement

Isabelle Arthuis
Bruxelles active, 2000
Photo 47 x 56 cm, Collection Contretype
© Isabelle Arthuis



Elina Brotherus
The new painting
Broken Horizon 2, 2001
Photo 80 x 101 cm, Collection Contretype
© Elina Brotherus





Vicente DE MELLO
Silent city, Théâtre d'ombre, 2012
Photo 120 x 120 cm
Collection Contretype
© Vicente De Mello

↗

→
JH ENGSTRÖM
Je suis où (La résidence), 2003
Photo 90 x 120 cm
Collection Contretype
© JH Engström





Enikő Hangay
Dessin de la ville, cordes de voile, 2012
Photo 40 x 60 cm, Collection Contretype
© Enikő Hangay

↗

→

Isabelle Hayeur
Photo Formes de monuments,
Monuments aux hommes des carrières III, 2009
Photo 52 x 78 cm, Collection Contretype
© Isabelle Hayeur





Philippe Herbert
 Bruxelles-Europe, 2002-2003
 Photo 53 x 53 cm, Collection Contretype
 © Philippe Herbert

↗

→
 Angel Marcos
 La chute 33, 2000
 caisson lumineux
 51,93 x 70 cm, Collection Contretype
 © Angel Marcos





Sébastien Reuzé
Constellations, 2002
Photo 90 x 120 cm, Collection Contretype
© Sébastien Reuzé

↗

→
Saturo Toma
Bruxelles Limites, 2009-2010
Photo 65 x 79 cm, Collection Contretype
© Saturo Toma



LE CRP/

Le Centre régional de la photographie basé à Douchy-les-Mines développe des missions de centre d'art dans le champ de la photographie et de l'image contemporaine.

Fondé en 1982, le CRP/ puise son origine dans un collectif de photographes issu du Photo-Club du Comité d'entreprise Usinor Denain. Mobile sur son territoire, l'association CRP/ développe alors pendant quatre années une activité d'expositions et organise des concours photographiques. Dès 1983, en lien avec son activité de commandes photographiques et de productions d'œuvres, le Ministère de la Culture reconnaît l'activité d'artothèque du CRP/ qui devient alors la première en France dans le champ de la photographie. En 1986, le CRP/ s'installe à Douchy-les-Mines dans une ancienne poste mise à disposition par la Ville et c'est en 1991 qu'il est reconnu par le Ministère de la Culture comme Centre d'art national.

Lieu d'accompagnement de la création, il a dès son origine développé en lien et sur son territoire un travail de commande artistique avec la Mission Photographique Transmanche de 1988 à 2006, fondatrice de sa collection. Cette dernière a été nourrie depuis par la programmation et les productions du centre d'art. Le CRP/ fait en effet partie des quelques centres d'art dotés d'une collection directement liée à son activité de production.

La collection du CRP/ compte aujourd'hui plus de 8 500 œuvres avec une artothèque proposant aux publics plus de 400 œuvres au prêt. Liée à son activité éditoriale importante, il dispose également d'un fonds de documentation de plus de 9 000 ouvrages.

Le CRP/ développe ainsi des activités de soutien à la création, de recherche, de production, de diffusion et de médiation déployées sur un territoire marqué par son passé industriel et très tôt engagé pour la culture.

Le CRP/ est aujourd'hui un lieu de transmission d'expériences, de sensibilisation, de médiation et de formation dans le domaine de l'image, repéré sur le territoire transrégional et national.

Le projet artistique et culturel du CRP/ porté par sa directrice actuelle, Muriel Enjalran, se veut prospectif tourné vers la jeune création à travers sa mission de recherche et de soutien, mis en regard avec une histoire de l'image sur son territoire dont témoigne sa collection. Il est à la fois ancré sur son territoire et tourné vers d'autres scènes artistiques à l'étranger au travers d'invitations à des artistes venant déplacer et renouveler les perceptions des publics sur leurs histoire(s), leur territoire et ouvrant sur d'autres enjeux culturels et sociétaux dans le monde.

CRP/

Centre régional de la photographie
Hauts-de-France
Place des Nations
59282 Douchy-les-Mines / France

+ 33 [0]3 27 43 57 97
communication@crp.photo

www.crp.photo

Le CRP/ bénéficie du soutien de :



Partenaires associés:

Partenaire média :



parisart

Membre des réseaux :



d.c.a

DIAGONAL
réseau / photographie